

meurai muet sur mon siège, contemplant à loisir la "Madone" de Raphaël. Cependant, le valet avait quitté la chambre, où il revint peu après, apportant un carnet relié en ivoire. M. Fairlie, qui s'accorda tout d'abord le soulagement d'un léger soupir, ouvrit d'une main le petit volume, tandis que de l'autre il tenait levée la brosse à médailles, indiquant par là au valet de chambre qu'il devait attendre de nouveaux ordres.

— Oui... c'est cela, poursuivit M. Fairlie, consultant ses tablettes... Louis, descendez ce portefeuille!... Il montrait, ce disant, plusieurs portefeuilles p'acés près de la fenêtre sur des rayons d'acajou... — Non! pas celui qui a le dos vert... Celui-là, M. Hartright, renferme mes "caux-fortes" de Rembrandt... Aimez-vous les "caux-fortes" ?... Oui ?...

Charmé que nous ayons encore ce goût en commun... Le dos rouge!... Ne le laissez pas tomber!... Vous ne vous doutez pas, monsieur Hartright, du supplice que j'endurerais si Louis laissait tomber ce portefeuille. Est-il solidement installé sur le fauteuil? L'y croyez-vous solide, monsieur Hartright? ... Oui? ... Enchanté. Faites-moi le plaisir d'examiner les dessins, maintenant qu'à votre avis, il n'y a plus de risque. Laissez-nous Louis!... Eh bien! eh bien! animal, ne voyez-vous pas que je tiens mes tablettes?... Est-ce que vous croyez que j'ai encore à faire d'elles?... Pourquoi ne pas m'en débarrasser sans que j'aie besoin de vous le dire?... Mille pardons, monsieur Hartright; ces domestiques sont si stupides, n'est-ce pas? Dites-moi, que pensez-vous de ces dessins?... Ils me sont venus de la vonte

dans un état déplorable; la dernière fois que je les ai examinés, il me semblait s'en exhiler je ne sais quelle horrible odeur de marchands et de courtiers... Est-ce que vous "pourriez" vous charger de les remettre en état?...

Bien que mes nerfs ne fussent pas assez délicats pour découvrir cette odeur de doigts plébéiens qui avaient offusqué les narines de M. Fairlie, mon éducation d'artiste était assez perfectionnée pour me mettre en état d'apprécier la valeur des dessins que j'examinai l'un après l'autre. C'étaient, pour la plupart, de magnifiques échantillons de l'aquarelle anglaise, et leur ancien possesseur ne leur avait certainement pas rendu justice en leur accordant si peu de soins.

— Ces dessins, répondis-je, demandent à être recollés et montés avec précau-

tion; et, selon moi, ils valent bien...

— Pardon, interrompit M. Fairlie, si je ferme les yeux pendant que vous parlez; n'y faites pas attention!... Le jour, même adouci comme il l'est, me fatigue... Vous disiez?...

— J'allais dire que ces dessins valent bien le temps et la peine...

M. Fairlie rouvrit tout à coup ses yeux, dont le regard, exprimant une alarme indicible, se dirigea du côté de la fenêtre.

Veillez m'excuser, monsieur Hartright, dit-il, avec un trouble discrètement contenu..., bien certainement j'entends au jardin..., dans mon jardin particulier..., quelques-uns de ces affreux gamins.

(à suivre.)

## DEVINETTES



On demande où est l'ouvrier qui décore cet appartement ?



Ces voyageurs attendent une voiture alors qu'il y en a une devant eux, avec son cocher.



Ces hommes de police cherchent un marin qui a déserté; il n'est pourtant pas difficile à voir.